

Handicap et violence sexuelle chez les personnes handicapées à Bujumbura : Une analyse sociodémographique des facteurs d'exposition au risque et des conséquences sur la santé sexuelle et reproductive des victimes

SESSION 208: Disabled people with regard to HIV/AIDS and other risks in sexual and reproductive health in Africa

La Santé Sexuelle et Reproductive (SSR) est un droit de l'homme internationalement reconnu depuis la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD) au Caire. Ce droit pour tous y compris les Personnes Handicapées (PH) est réitéré par la Convention Internationale des Droits de la Personne Handicapé (CIDPH), qui tire ses fondement tout comme la CIPD de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Malgré toutes ces assises juridiques la sexualité de PH dans les pays africains restent non seulement un problème non résolu au niveau social, mais aussi au niveau des politiques et programmes de santé qui ne prennent pas suffisamment en compte les besoins de ces personnes (Kallianes & Rubenfeld, 1997). Pourtant, de nombreuses recherches faites dans ce contexte permettent de réfuter l'idée d'asexualité encrée dans les croyances sociales et donnent les preuves que les PH sont non seulement sexuellement actives, mais aussi que les femmes handicapées ont une fécondité plus ou moins proches de celles qui ne sont pas handicapées. Ce qui les expose aux mêmes problèmes de SSR que les personnes non handicapées, sous-entendu comme « valides ou normales ». Bien plus, tout en partageant les mêmes besoins sexuels et reproductifs que les personnes non handicapées, les PH doivent affronter d'autres problèmes supplémentaires notamment la violence sexuelle. Cette dernière est l'objet de notre étude.

Au Burundi, l'inclusion des personnes handicapées aux rangs des cibles prioritaires des programmes de SSR et de lutte contre le VIH/SIDA n'est pas encore effective à cause notamment d'une méconnaissance de leurs besoins. C'est pour répondre à cette préoccupation que l'étude dénommée « HANDISSR » a été réalisée de Novembre 2017 à Octobre 2019 à Bujumbura (Burundi) dans le but de mesurer la vulnérabilité des PH à l'égard du VIH et des autres risques sexuels et reproductifs. La présente communication est tirée de la base des données de cette étude.

Elle vise trois principaux objectifs. Elle présente d'abord une image épidémiologique de la violence sexuelle chez les PH au Burundi. Ensuite, Elle décrit le lien entre la violence sexuelle et le VIH/grossesses non désirées chez les PH. Enfin, elle explore les facteurs d'exposition au risque de violence sexuelle. En tant que question sociale, les analyses s'appuient sur le modèle écologique qui intègre à la fois la dimension individuelle, mais aussi l'ensemble de interactions entre l'individu et son environnement physique et social.

L'étude est de type mixte. Les données utilisées ici sont issues de la revue documentaire, de la base des données de l'étude HANDISSR au Burundi. Les analyses approfondies reposent sur les récits de vie des PH violées et des entretiens individuels et collectifs réalisés entre 2017 et 2018 dans le cadre du volet qualitatif de l'étude HANDISSR.

A la lumière des résultats, ce travail a un double intérêt : social et scientifique. Sur le plan social, cette étude est outil de plaidoyer pour la mobilisation financière et l'inscription de PH au rang des cibles prioritaires des programmes nationaux de SSR. Bien plus, ils peuvent servir l'outil de travail pour les acteurs intervenants dans le handicap au Burundi.

Du point de vue scientifique, cette recherche est une contribution à l'amélioration des connaissances dans ce domaine. Elle montre que la violence sexuelle est une question importante dans la construction de la vulnérabilité des PH au VIH /grossesses non désirées. Enfin elle ouvre la réflexion à des nouveaux champs de recherche comme la dénonciation du viol et l'identité des PH victimes.

Les choix méthodologiques retenues dans le cadre de ce travail ne sont pas exempt de critiques. En effet, la démarche biographique même si elle permet d'expliquer finement les événements intervenants dans les trajectoires de vie des individus, elle est réfutée par plusieurs sociologues qui voient en elle une illusion (Bourdieu, 1986) et une utopie biographique (Passeron, 1989). Ceci compte tenu du fait que l'individu peut élaborer son histoire telle qu'il la perçoit pour la rendre plus intéressante et non comme vécu réellement. Par ailleurs dans la démarche biographique, les données sont recueillies de façon rétrospective. Ce qui implique des possibilités de biais de mémoire.